

Gauche/droite : aux origines d'un clivage historique

La gauche et la droite ont donc désigné leurs champions pour l'élection présidentielle de ce printemps. Malgré la multiplication des candidatures — une cinquantaine — cette distinction demeure. Droite et gauche sont devenues des catégories universelles de la politique. Une notion qui, selon la tradition, trouve son origine dans le placement des représentants du peuple dans les premières assemblées législatives lors de la Révolution française. Mais ce n'est là qu'un faux départ, souligne Marcel Gauchet dans sa contribution aux *Lieux de mémoire* de Pierre Nora. Pour lui, **la « vraie naissance » de la droite et de la gauche date de la Restauration. Et encore, les notions n'ont commencé à porter une vraie signification qu'au début du XXe siècle.**

En 1835, dans la sixième édition du Dictionnaire de l'Académie française, la définition de « gauche » était toujours : « Le côté gauche de l'assemblée. Siéger au côté gauche. On l'emploie aussi très souvent comme substantif féminin. Un membre de la gauche. Il fait partie de la gauche ». La distinction droite/gauche n'est alors qu'un jargon propre aux Chambres. **D'ailleurs si la droite désigne une tendance précise, celle des monarchistes hostiles à la République, la gauche, elle, n'a pas de contenu.** Tout au long du XIXe siècle, elle est tantôt socialiste, tantôt nationaliste, tantôt libérale. Sa seule constante, c'est d'être l'opposition. Mais une succession d'événements politiques au tournant du XXe siècle donne tout son sens à ce clivage. Notamment, la naissance de la droite républicaine, l'affaire Dreyfus ou encore l'alliance des radicaux et des socialistes.

Le tournant définitif a lieu en 1906, assure Marcel Gauchet. L'assemblée sortante est dominée par le Bloc des gauches. Ce n'est plus une opposition floue. Les partis politiques naissants se saisissent de la distinction pour en faire des signes identitaires facilement compréhensibles. La gauche et la droite entrent dans les discours électoraux. **À la veille de la guerre de 1914, leur rôle de repères est définitivement consacré.** Aujourd'hui, ils sont toujours le moyen principal par lequel les citoyens se pensent en politique.